

**En matière de vin rosé, la plus haute marche du podium semble difficile à dérober à la Provence. Au-delà de son statut de première productrice mondiale de vins rosés, qui sont aussi les rosés les plus consommés, la région a pris le parti d'une image haut de gamme. Cela se traduit par une orientation vers des circuits mieux valorisés, notamment une présence croissante en restauration et à l'exportation.**

**La Provence, leader de la production mondiale de Rosé**

Au niveau mondial, la production de vins Rosés ne cesse d'augmenter. Ainsi, en 2012, les rosés représentaient 9% de la production de vins dans le monde, avec 22,5 Millions d'hectolitres mis en marché. C'est la France qui en vinifie le plus, à savoir 7 Millions d'hl de rosé en 2013, soit plus d'un quart des volumes mondiaux (28%). Ici aussi, la production s'intensifie : les volumes de rosés sont passés de 10% de la production française en 2002 à 16,5% en 2013.

Presque toutes les régions se positionnent sur le marché du rosé, où la concurrence progresse en volumes, mais la Provence garde sa place de leader, en particulier pour les vins Rosés de qualité, voire haut de gamme.

En 2013, la région a commercialisé environ 1 million d'hectolitres de vins rosés et 40% des volumes d'AOP françaises rosées.

Aujourd'hui, ce qui fait la force de la région, c'est sa spécialisation vers cette catégorie de vins, puisque 90% des vins de Provence affichent la couleur rosé. Il reste donc des marges de progression pour les autres régions qui produisent du rosé.

Côté vrac, l'ensemble des Rosés à Indications Géographiques de France (AOP et IGP) voient leur cours augmenter (voir graphique ci-contre). Mais, encore une fois, la Provence observe une progression bien plus nette que les autres régions : vendus en moyenne un peu moins de 150 €/hl sur le millésime 2010, les rosés de Provence 2013 s'échangent à 193 €/hl en moyenne.

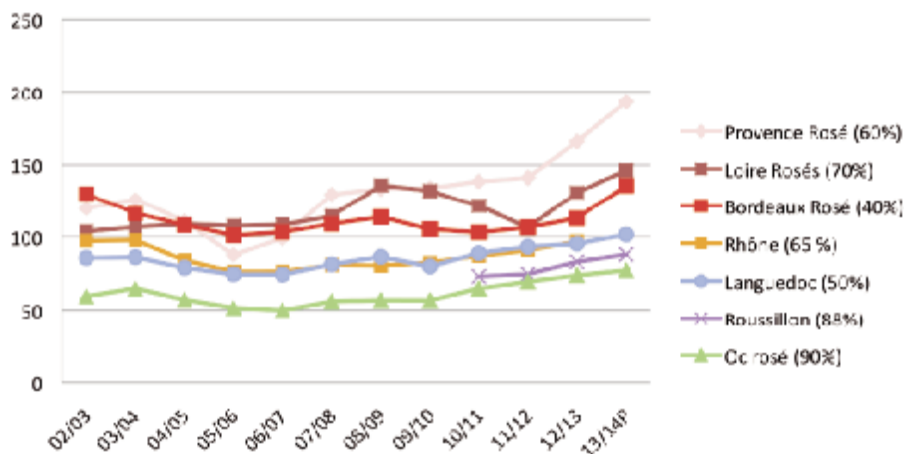
Sur le marché du vrac, la concurrence internationale est pour l'instant assez timide, les cours des Rosés étrangers (Italiens et Espagnols entrée de gamme) se situant souvent à un niveau peu élevé (50 euros/hl environ).

# La montée en gamme des rosés de Provence

## Tendances Economiques

Brice Amato, Michel Couderc,  
Conseil Interprofessionnel des Vins de Provence

Evolution des cours du vrac de quelques grosses IG Françaises en €/hl (et % des volumes de première vente en vrac)



**Consommation : l'image de la Provence associée aux Rosés**

La part des Rosés produits en France augmente et avec elle, la consommation. Le « Gâteau des vins Rosés » grossit aussi bien en volume qu'en pénétration de marchés et qu'en nombre de consommateurs !

En effet, un foyer français sur deux consomme aujourd'hui du Rosé, ce qui représente 36 millions de personnes.

Et près de 30% des vins qu'ils consomment sont des Rosés, ce chiffre étant en hausse régulière depuis de nombreuses années.

A la question « Pouvez-vous me citer des exemples de vins rosés dont vous avez

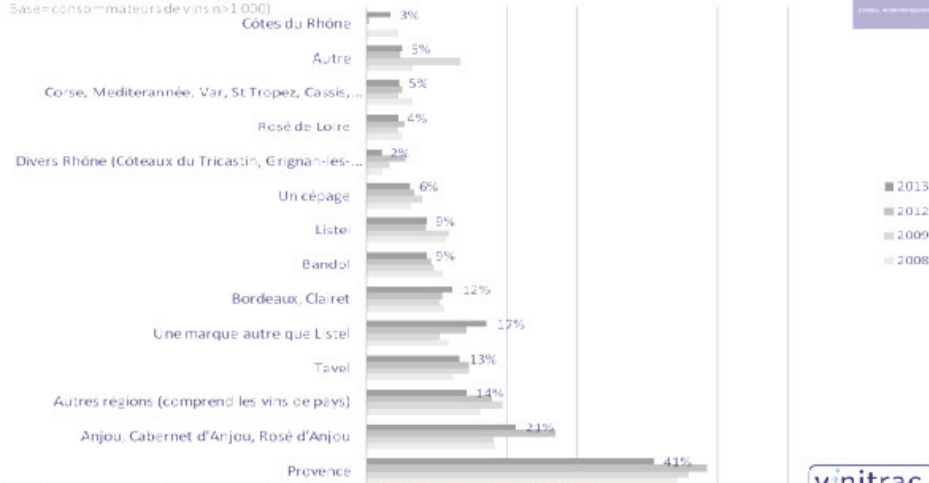
entendu parler ? », 40% des consommateurs répondent spontanément « rosés de Provence » (d'après CIVP selon sondage Vinitrac).

C'est la première région citée, largement devant les autres, alors que le contexte concurrentiel est en fort développement (voir graphique ci-dessous).

La Provence maintient donc sa première place en termes d'image et de notoriété de ses vins rosés, ceci pour tous les circuits de commercialisation, notamment par leur présence sur les circuits CHR : elle est la première origine de vins rosés vendus (en restauration à table) avec 71% des restaurants qui vendent du rosé sur table qui proposent du Rosé de Provence.

**Notoriété spontanée des vins rosés - toutes mentions citées**

% de conso. qui déclarent spontanément connaître ces vins rosés en 1ère, 2ème ou 3ème mentions. Base = consommateurs de vins n>1 000



Question : Pouvez-vous me citer des exemples de vins rosés dont vous avez entendu parler ?

